Burundi : La privatisation de la filière café décriée par les caféiculteurs

APA, 06-05-2011Bujumbura Burundi - La ConfÃ©dÃ©ration nationale des associations des cafÃ©iculteurs du Burundi (CNAC) a organisÃ© ce vendredi, une confÃ©rence de presse au cours de laquelle les membres de ladite organisation ont exprimÃ© leurs prÃ©occupations relatives Ã la stratÃ©gie mise en Å“uvre pour la privatisation de la filiÃ¨re cafÃ©.Le prÃ©sident de la CNA Macaire Ntirandekura a fait remarquer que la vente de 13 stations de dÃ©pulpage et de lavage au Groupe Suisse WEBCOR sâ€™est effectuÃ©e en violation de certaines dispositions en matiÃ¨re de privatisation.
Il estime que le prix dâ€™achat, Ã©valuÃ© Ã un million de dollars reste dÃ©risoire si on sait que lâ€™Union europÃ©enne (UE injectÃ© en 2008 la somme de 19 millions dâ€™euros pour la seule rÃ©habilitation des 133 stations de lavage.Face Ã cette situation, les producteurs rÃ©unis au sein de la CNAC demandent au gouvernement de geler le second appel dâ€™offre pour la vente des stations restantes aux multinationales extÃ©rieures tant que les acteurs concernÃ©s ne se sont pas concertÃ©s quant Ã la meilleure stratÃ©gie consensuelle de privatisation Ã mettre en Å“uvre.Macaire Ntirandekura a rappelÃ© que lâ€™ur objectifs annoncÃ©s dans la stratÃ©gie de dÃ©sengagement de lâ€™Etat dans la filiÃ¨re cafÃ© est lâ€™amÃ©lioration du prix producteur.Il a toutefois prÃ©cisÃ© que dans les provinces oÃ¹ le Groupe Suisse WEBCOR a acquis des stations, les cafÃ©iculteurs sont au bord de la rÃ©volte populaire. La raison, a-t-il expliquÃ©, est que la multinationale paie le cafÃ© aux producteurs Ã un prix nettement infÃ©rieur Ã celui des usines contrÃ´lÃ©es par les autres acteurs de la filiÃ¨re.En effet, lors de la derniÃ¨re campagne, cette sociÃ©tÃ© a payÃ© 350Fbu par kg de cerise contre 490 Fbu payÃ© par les autres acteurs. En dÃ©finitive, la CNAC dÃ©nonce cette pratique dâ€™achat Ã bas prix et met en garde le gouvernement sur le risque de rÃ©volte populaire pour rÃ©clamer le droit le plus Ã©lÃ©mentaire des producteurs.Le prÃ©sident de la CNAC a tenu Ã rappeler que le Burundi, 3iÃ¨me pays le plus pauvre de la planÃ¨te, tire 80% de ses recettes dâ€™exportation du cafÃ© qui constitue la principale source de revenus pour prÃ¨s de 750.000 familles, soit prÃ¨s de 55% de la population burundaise.